

les *Annales de la Bonne Ste.-Anne*. On nous accusera peut-être, d'être mu par un motif d'intérêt personnel. Nous n'avons pas besoin de nous défendre auprès de ceux qui nous connaissent le plus intimement ; mais, pour ceux qui ne nous voient que de loin, nous allons étaler au grand jour toute notre pensée. La voici :

Dans le 12ième numéro de la troisième année des *Annales*, nous avons commencé une série d'articles sur la dignité du prêtre, la sublimité des fonctions du sacerdoce. Nous nous proposons de continuer ces articles, qui nous occuperont probablement pendant toute la quatrième année, qui vient de commencer. Ce sujet est de la plus haute importance, surtout, dans les temps difficiles où nous vivons, et où une presse irréligieuse et impie fait des efforts prodigieux pour saper les bases de la religion chrétienne, en présentant le prêtre sous les couleurs les plus fausses, en cherchant à ruiner son influence.

En parlant du prêtre, nous entendons toute la hiérarchie. Du plus humble lévite, nous nous élèverons au représentant direct de Dieu sur la terre. Nous irons nous prosterner aux pieds du vicaire de Jésus-Christ, ce grand Prêtre infailible, cette colonne lumineuse et inébranlable, sur laquelle repose tout l'édifice sacré, qui unit la terre au Ciel !

Rien donc de plus important, de plus digne d'attirer toute notre attention ; et quant à nous, nous serions amplement dédommagé de toutes nos fatigues, et de l'épuisement de notre santé, si tous nos confrères nous prêtant leur puissant